

Observation sur une hydrocyste

de l'ovaire

par M. Louis

à vendredi 19 glorieux

1796

Le lendemain de notre dernière
séance je me suis transporté rue
de verneuil n. 89 à l'effet
de voir la femme à qui j'ai dû
avoir fait d'après la ponction pour
une hydrocyste de l'ovaire, —
afin de
pour rendre à la compagne un
compte exact de l'état actuel
de cette personne. Il n'étoit que
huit heures du matin, et elle
étoit déjà sortie de chez elle pour
s'abiller au coin de la rue et
venir, en qualité de marchande
et d'ouvrière d'heures. Ces
circonstances de la saison, de
l'heure et du lieu sont des
indices d'une assez bonne consti-



ARCCO

no 206

titution. je m'y suis pris de
meilleure heure, bien des jours suivants
et voiy ce que j'ay recueilli.

Cette femme (nommée Bourdon)
est âgée de 47 ans, elle a eu
cinq enfant, et ses couches ont
été heureuses. Son bon tempérament
l'a toujours fait jouir d'une
~~bonne~~ ^{excellente} santé dans une vie après
d'abondance: elle étoit marchande
de poisson. Dans l'automne 1805,
lorsqu'elle étoit dans la
force de l'âge ont causé l'alié-
nation de son esprit, et elle
a été placée à l'hôpital
de la Salpêtrière aux lieux -
destinés à l'habitation des
folles. au bout de quelques
années, cette femme fut attaquée

de fièvre, du caractère desquelles
elle ne peut rendre compte, mais
elle ~~sait~~ ^{sait} qu'on a pris grand
soin d'elle, que le chirurgien de
la maison l'avait visitée extra-
ordinairement plusieurs fois le
jour, et qu'elle a été délivrée
de cette maladie qui a duré deux
mois, elle s'est trouvée dans son
ancien état naturel de bon sens,
mais sans aucun souvenir de ce
qui lui était arrivé pendant
tout le temps qu'elle a été atteinte
~~de la fièvre~~
de l'esprit.

à l'âge de 41 ans, il y a
environ 6 ans, la femme bouda
a commencé de s'apercevoir de
la formation d'une tumeur dans
la région iliaque gauche cette



tumeur s'élève peu à peu
et se parvint en quatre ans
à un volume assez considérable
pour pouvoir occuper toute la
cavité du bas ventre et présenter
sous la forme d'une hydropisie
ascite; ~~cette~~ cette femme souffrait
toutes les inconvénients que
pourrait produire de pareil
et le volume de la tumeur. -
mange d'estomac, digestion labo-
rieuse, gêne dans la respiration
mais elle n'avait pas les symptômes
qui caractérisent spécialement
l'hydropisie ascite. Ses urines
étaient en quantité et de qualité
ordinaires; la langue n'était pas
sèche, la soif ne tourmentait pas

le tégument étoit vermeil, ~~et~~ ^{quand}
peu ne souffroit l'avoigrissement
qui est leffet de l'épanchement
de l'hydropse dans la cavité abdo-
minale quoique le ventre fut
aussi distendu qu'il l'est commun-
ement dans l'ascite au plus
haut degré, et que la fluctuation
de la matière contenue dans la
poche particulière, se fit sentir
dans tous les sens, les signes com-
memoratifs ne permettoient pas
de s'y méprendre. Le tumeur avoit
commencé bien distinctement dans
la région iliaque, son accroissement
s'étoit fait lentement, on en avoit
suivi les progrès, pendant quatre
+ et comme nous l'avons vu années consécutives, sans aucun
fait remarquable



des symptômes qui caractérisent
l'hydropisie ascite, ~~sur~~ sur les derniers
temps l'enflure ^{des jambes} des pieds, mais
qui avait commencée par celle du
pied gauche, marquait encore la
localité de la tumeur abdominale
dans son principe.
C'est dans cet état des choses que
M. de Bourdon est venu consulter
à l'hospice. Je ne sais quelle
raison s'empêchant de prendre
un lit pendant
quelques jours, on fit pour lui
faire la ponction. elle accepta
ma proposition de lui aller faire
cette opération chez elle. +
+ le 20 jbre 1788 J'étais de la tumeur ^{vingt} dix huit pintes
d'une liqueur muco-lagimeuse de
couleur brune. La malade en

designa la ressemblance avec celle
de faumure de chaisubier.

je ne négligeai aucuns moyens
nécessaires pour le plus complète évacuation
de fluide; ce fut des -
attractions, des compressions -
douces en tous sens, sur toute l'étendue
de la tumeur. La malade étoit
couchée sur le bord de son lit, et
l'évacuation n'a eu aucun inconvénient:
elle a beaucoup soulagé -
et la bienfaisance de l'opération
se manifeste pendant le cours de
la déplétion du ventre.

pour donner autant qu'il est
possible de repos aux parties qui
ont souffert de l'opération, je
conseillai des frictions avec le
main gras. La bonne humeur de Jean
de Vie tiède: c'est l'application de
des compresses qui



en et avec iudicé, L'ordonne d'un
budget de corps.

La maladie grave du retour de la
maladie, que ^{le} petit moyen prouvé
à peine retarder, me consulta sur
l'augmentation ^{peu} du volume de son

à quand j'aurais acquis
une certaine distension

ventre. je lui conseillai ^{de faire} une embro
cation avec le sein d'or, deux fois la
semaine, afin de relâcher les téguments
de faire ^{de} porter la peau, ^{de} empêcher
perdre ^{à moins pénible..}
La distension ^{de la cavité}.

Le fonds de la fente se maintenait
aussi bien que les circonstances
locales pouvaient le permettre
toujours parfaitement respicé à
époque fixe. il n'a été nécessaire
de recourir à une seconde
ponction qu'en l'air de 21 mois
le 1^{er} jour de mai de cette année
1790. et j'ai tiré de la tumeur

une pareille quantité de fluide
et de la même qualité que la
première fois.

je n'avais pas eu de nouvelles
de la maladie
depuis ce temps: elle vint de
m'apprendre qu'elle a encore ses
menstrues très régulièrement, et
que la victoire qui depuis peu
de jours (lundi 22 juine) qu'elle étoit
quittée d'une peste defang après l'usage
mais sans discontinuation de
elle étoit attaquée depuis trois
mois et demi: qu'elle en avoit
éprouvée une diminution de
forces, qui ne l'a voit cependant pas
empêché de se livrer à ses occupa-
tions ordinaires, pour gagner sa
vie: son état est après volumi-



neuf. il lui parait cependant que la
perte a rallenti le progrès d'un
nouveau rapprochement dans la cour de
Léopold. La femme voudrait se plaindre
d'être fort échauffée; de la peine
qu'elle a à se rendre les larmes
qu'elle prend habituellement pour se
rafraichir la toilette. La vie
qu'elle mène, exposée ^{au public} au
au voir d'un ^{peu} de la reine
peu conversationnelle qu'on traîne en
pareil genre d'occupation ne
contribue point au soulagement
dans une maladie incurable.

Le 10^e étoit pris pour le mardi 19
juillet 1791, mais elle est venue
la veille en dire que sa santé
obligera de différer. L'opinion
tient va au lieu que le 27. au
cette femme est venue ^{sur l'événement}
joyeusement me prier de lui
faire une ^{de} ^{le} ¹⁵ ^{mois} ^{de} ^{le} ¹⁵ ^{mois}
punction: le jour ^{de} ^{le} ¹⁵ ^{mois}
qui a été comparé avec
sa santé.

je trouve dans mes annotations
à la date du 6 octobre 1761, j'ai
fait dans la bibliothèque de
göttingue l'extrait de deux
dissertations latines sur l'hydrop-
sie des ovaires, dans lesquelles
marquée d'avoir les faits pour
servir au besoin de traiter cette
matière dans la suite les mémoires
de l'académie. Ces dissertations
font partie d'une très nombreuse
collection de chefs de médecine
surlonnés en divers familles et
venues par ordre de matières.
elles forment huit ou dix volumes
sur les maladies des femmes. Les
faits dont il s'agit n'ont point
été recueillis par M. Haller
dans ses dissertations ad curationem
morborum pertinentes



L'exposition de
voies ~~la~~ fait qui en la bes-
d'une disputation inaugurale de l'acad-
le 13 fevrier 1685 dans la faculte
de medecine à Biele par jute
Theodore Schroffkopf. au para-
phe XV.

une paysane agee d'environ
40 ans, accoutumee à porter de
fardsans son dos, se crue enen-
te, 13 ans avant la mort, par
ce que ses veilles s'etioient supprimees
et qu'elle s'appercevoit de l'augmen-
tation du volume de son ventre.
elle se sentit depuis ce temps des
douleurs dans l'articulation de la
cuisse gauche avec le os innominé.
Le pied de ce coté fut attaque d'abord
d'une atrophie douloureuse; il devint

esprit forcé, et l'impression de
doulx y restoit profondement. cette
femme fut tourmentée continuelle-
ment de doulx larmes à la
region des lachres, et d'une diffi-
culti d'uriner. on lui administra
les remèdes qu'on eut convenables,
on fit à plusieurs reprises des
scarifications sur le pied tumefié,
et elle donna une issue à une
grande quantité d'urine. malgré
les différents secours, la malade
fit des progrès, et la femme y per-
dit la vie.



à l'ouverture du corps, on apperut
d'abord une tumeur reniflée, iné-
gale sur sonde, dans le côté gauche
de l'hypogastre: c'étoit l'ovaire
qui contenoit XXVI onces ou

environ d'une can très limpide, pâle
et puante. La trompe et les ovaires
étaient en bon état. L'ovaire droit
était flétri et hydatique. marcidum
et notabili hydatide offolopsum.

L'auteur dit dans le paragraphe
suivant que cette quantité d'eau était
bien petite en comparaison de celle
que M. Wepfer lui a dit avoir
trouvée en deux femmes atteintes
de la même maladie, dont les ovaires
hydropiques contenaient plus de
CXX livres d'eau. Wepfer connaissait
alors plusieurs femmes dont les ovaires
étaient fort tumescents. en voyant
d'olf. la plus remarquable

une femme de 39 ans, mariée
depuis cinq, et grosse de son 1^{er} enfant
marchant avec trop d'action (conci

tation iut) le chion se voyait et
elle rendit beaucoup d'eau. quoiqu'
elle ne ressentit aucune douleur pour
accoucher, on jugea à propos d'opérer
l'accouchement, et elle mit au monde
le 15. jour un enfant fort vaigre.
autour de 13 semaines, elle sentit
dans son ventre deux globes mobiles,
un peu plus gros l'un que l'autre.
des lochies abondantes provenant
de prolongement une seconde grossesse
par son hémorrhage, et depuis 15 ans
cette femme n'a plus eu d'enfant. Les règles
venant habitude, mais
12 jours avant leur apparition, cette
femme avait des taches tantôt rouges,
tantôt plus pâles, et quelques fois
jaunes. Les menstrues coulent en



après grande quantité pendant deux ou
trois jours: elle fut suivie de fleurs
blanches, accompagnées de ténues ou qui
dura quelque fois huit jours. Depuis
15 mois la malade sent une tumeur
dans la région hypogastrique gauche;
elle se creuse grosse, quoique les règles
continuent, mais parcequ'elle avient
manqué de paraître pendant six -
semaines ou deux mois. elle ne s'aper-
çut de rien d'extraordinaire au com-
mencement, que d'un petit mouvement
en montant un escalier, mais sans
aucune douleur. Depuis 15 mois elle
se monte plus difficilement. quatre
jours avant les règles, elle a des douleurs
intolérables, et pendant le flux ces
douleurs sont devenues lancinantes, pun-



gêner, brulante: il semble qu'on
la coupe avec un couteau les
douleurs ont tourmenté cette femme
en jour, de point qu'elle ne pouvait
ni marcher, ni rester couchée.

Wepfer a reconnu que la tumeur
occupait tout l'hypogastre gauche,
qu'elle en loge dans la cavité de
l'os des iles, quelle porte sur les reins,
qu'elle est mobile et douloureuse,
en faisant coucher la malade de
côté droit, on trouve la tumeur
plus mobile et totalement circonscrite,
ronde, avec quelques inégalités
très dures, et du volume de la tête
d'un enfant.

L'observation suivante rapportée
d'après la même Wepfer est
vraiment une hydropisie de
d'ovaire.



une fl. de Campagne se creva grosse
après la suppression de ses lochies. for-
ma dans ce temps de la peste, en
1629. le ventre grossissoit toujours,
cette femme vaquoit à ses travaux
ordinaires, et a été restée jusqu'à l'âge
de 50 ans. Le froid lui occasionna
quelques suppurations hystériques; elle
eut quelque fois un ecoulement de
mauvaise odeur par le vagin; quelle
attribuoit à une descente de matrice.
cela vint pour de suites. en 1660
fin le fin de septembre, elle gagna
une pleurésie, ne prit que du vin et
refusa toute espèce de secours; elle
en mourut le 27 octobre
à l'ouverture de corps on reconnut
que la tumeur étoit formée par

La vaine gauche sous la membrane
ressembloit aux téniques de Lator-
mac il étoit rempli d'une
trouble et puante. on estime qu'il
y avoit plus de 150 livres de fluide
on y trouva des globes sautables
à des corps durcis, et un autre
autres formé d'un entassement
de poils.

L'auteur s'applique à donner les
figures de l'hydrocèle de la vaine
qu'il dit être difficile, à moins qu'on
ne soit très attentif à en réunir
plusieurs. 1°. La tumeur dans un
des côtés de l'hypogastre, renversée,
ronde et un peu inégale. 2°. si
la tumeur augmente peu à peu
post parvum & difficilius 3°. si
la tumeur est plus mobile et est



consente en faisant coucher sur le
côté opposé. 4°. Si la tumeur plaie
dans la cavité de l'un des îles et appuie
sur les autres cause une difficulté d'uri-
ner et de marcher, portez si la
malade en montant des escaliers pour
une inquiétude dans ces parties et
qu'il n'y ait aucun signe ni pour
le gonflement.

au paragraphe XXII de la dysurie
l'auteur établit les signes par les
quels on distinguera d'hydrogise de
l'ovaire, de plusieurs autres maladies
avec lesquelles on pourroit la confondre.
telles que l'ascite, la tympanite,
d'hydrogise de l'utérus, celle des
troupes, le squirrhe de mesentère,
la rate tuméfiée, la grosseur et
la mole.